

"C'est une grande foie que de vouloir être sage tout seul".  
—La Rochefoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."  
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 8 MAI 1925.

## M. King ne veut pas d'élections

Si la situation politique se prête à son jeu M. King ne fera pas d'élections cette année. Mais plus que tout autre il se rend compte aujourd'hui qu'il est de plus en plus acculé à cette nécessité et pour le moment, il est logique de prévoir qu'il n'y a pas d'autre issue de la situation politique actuelle.

Le vote sur le budget, vendredi dernier, a mis à jour les intentions du gouvernement: M. King ne veut pas aller devant le peuple et craint d'y être forcé par les exigences de la crise qu'il traverse.

Quand il a fait son appel au groupe progressiste il n'a pas hésité à aborder la question. Il a dit: "Nous n'avons pas entendu les députés de l'opposition demander au gouvernement de faire des élections."

M. Meighen lui a aussitôt répliqué: "Je ferai remarquer au premier ministre qu'il ne dit pas la vérité. Nous avons fait cette demande en plusieurs occasions pendant le débat et je la fais de nouveau."

A ce défi le premier ministre s'est contenté de répondre: "Que mon ami présente une résolution en ce sens et nous la débatterons."

M. Meighen—"Donnez-nous une journée pour la discuter." Et le premier ministre s'est évadé en ne se rendant pas au désir du chef de l'opposition.

Menaçant d'une défection sur le budget—ce qui l'aurait entraîné à un appel électoral, M. King a eu recours au procédé d'intimidation pour extorquer quelques votes progressistes.

Voici comment il s'est exprimé: "Il y a encore plusieurs importantes mesures au programme: les taux de transport, qui sont très importants et qui auraient dû être étudiés il y a au moins un mois; l'indemnisation des déposants de la banque Home; le vote alternatif; la loi sur les grains; les crédits agricoles. Je désire déclarer très clairement que le gouvernement ne veut pas rester ici pendant les mois d'été à chercher à faire adopter ces mesures. Je tiens aussi à dire que si le gouvernement se trouve dans l'impossibilité de poursuivre son travail d'une façon expéditive et satisfaisante je n'hésiterai pas un seul moment à demander au gouverneur général de dissoudre le parlement."

Ce qui veut dire en d'autres termes. "Le gouvernement veut avoir la majorité mais si on la lui refuse il ne fera plus rien; il abandonnera toutes les mesures au programme et ira devant le peuple immédiatement."

M. King déclarait la grève s'il était défait et c'est grâce à ce procédé d'intimidation qu'un groupe de progressistes a flanché et voté avec le gouvernement POUR LE FORCER EN SOMME, A RESTER AU TRAVAIL. Et à ce point de vue particulier les 17 députés qui ont sauvé le gouvernement sont excusables puisqu'ils ont par ce vote, mis M. King dans l'obligation de poursuivre son travail. Mais il reste que le premier ministre a adopté une tactique de bien mauvais goût en menaçant de faire la grève s'il n'obtenait pas l'appui des députés de l'ouest.

Et tout son discours, sauf peut-être quelques passages peu importants ne fut qu'un appel pressé désespéré au parti progressiste.

"Je demande à ce parti, dit-il: Serez-vous assez généreux pour oublier votre point de vue particulier sur une question théorique et tendre votre main à vos amis des provinces maritimes. Le vote sur le budget vous en offre l'occasion. C'est à vous que je fais appel. Je crois que le gouvernement s'est mérité par l'administration honnête qu'il a donnée au pays l'appui de ceux qui lui ont promis leur coopération."

On ne pouvait qu'émouvoir plus clairement les quelques votes qu'il a obtenus.

En marge de cet appel M. King a porté contre l'opposition une accusation des plus audacieuses. Après avoir admis que le débat sur le budget cette année fut le plus long que l'on ait encore eu au parlement il en fait tomber toute la responsabilité sur les conservateurs. "Et la raison de leur obstruction, dit-il, c'est que les conservateurs ont cru qu'il y aurait des élections en juin et pour empêcher qu'elles aient lieu ils retardent le travail de la session."

Par deux fois au cours de ses remarques il a accusé les conservateurs d'être responsables de la longueur du débat. Le whip conservateur et le whip progressiste lui ont répondu en citant les chiffres.

Pendant le débat 46 libéraux ont parlé tandis que 26 conservateurs seulement ont porté la parole. Ces chiffres prouvent bien que si le débat a duré 37 jours les libéraux y sont pour une part bien plus grande que les conservateurs.

D'autre part c'est un fait connu que plusieurs députés libéraux ont ETE FORCES de parler par le whip du parti.

D'ailleurs M. Meighen l'a catégoriquement déclaré: les conservateurs étaient prêts à prendre le vote une semaine plus tôt mais c'est le GOUVERNEMENT LUI-MEME qui a voulu que le débat durât une autre semaine.

M. King manque tout à fait à la dignité parlementaire en accusant ensuite les conservateurs de faire de l'obstruction alors qu'il a lui-même forcé au moins cinq députés libéraux à parler dans la dernière semaine du débat.

Quant à la réponse du premier ministre à la critique de M. Meighen il convient de signaler cette admission significative: "Le ministre des Finances n'a jamais prétendu un seul moment que son surplus s'appliquait à autre chose qu'aux affaires ordinaires du gouvernement... il n'a pas voulu parler des chemins de fer."

Le chef de l'opposition reproche précisément au gouvernement de ne pas tenir compte des chemins de fer dans le but de déclarer un surplus. "Si l'on en tient compte, a dit M. Meighen, notre déficit cette année est énorme." L'aveu de M. King justifie donc pleinement la déclaration de M. Meighen qui a refusé de croire au surplus annoncé par M. Robb.

Enfin à l'opposition qui demande une réduction de la taxe "e premier ministre s'évade en disant: "A certains points de vue une forte réduction de la taxe est urgente mais le gouvernement ne peut pas réduire les impôts à cause de la guerre qui nous a coûté \$1,760,000,000, ce qui comporte un intérêt annuel de \$90,000,000." Et le premier ministre s'empresse d'ajouter que ce sont les conservateurs qui sont responsables du coût de la guerre. M. King manque encore à la décence parlementaire en faisant cette affirmation puisque c'est un fait reconnu que Sir Wilfrid Laurier, pendant le régime de la guerre, NE S'EST JAMAIS opposé à ces dépenses et qu'il a offert à Sir Robert Borden toute sa coopération. Ces \$1,760,000,000 ont été votés par les conservateurs et par les libéraux qui sont solidement responsables de la dette.

En somme le discours de M. King ne fut qu'une tactique de mauvais aloi pour s'évader.

Il reste que le premier ministre n'a cherché qu'à se gagner quelques votes progressistes afin de prévenir une élection qu'il voudrait éviter cette année.

## EN MARGE DE L'ACTUALITE

Mieux vaut penser juste que de répondre vite.

La supériorité consiste à se passer des autres.

Jamais femme n'a gâté sa cause par son silence.

Les injures sont les raisons de ceux qui ont tort.

Il vaut mieux être désappointé en amour qu'en mariage.

Quand on va nulle part on ne s'occupe pas du retour.

Si l'amour nous donne des illusions le mariage nous les ôte.

Le plus désagréable des instruments à corde, c'est... la potence.

Certaines personnes savent toujours ce qu'elles feraient à la place d'une autre.

En somme, les questions sont moins embarrassantes que les réponses.

—Si vous fermez votre porte à toutes les erreurs, la vérité restera dehors.

Tout mal qui passe n'est pas un vrai mal; tout bien qui finit n'est pas un vrai bien.

Lorsqu'on souffre de ne pas aimer c'est donc qu'on peut aimer encore. — Jules Lemaitre.

Si l'amour donne de l'esprit aux bêtes, c'est sans doute celui qu'il ôte aux gens d'esprit.

—Alphonse Karr.

Lui:—Voulez-vous m'épouser? Elle:—Non, mais je garderai toujours le souvenir de votre bon goût.

Elle:—Chaque fois que je te demande une robe tu me donnes toujours la même réponse.

Lui:—Tu fais toujours la même demande.

—Vous avez un bel enfant. Quel regard intelligent. Dites donc prétez-moi \$5.

—Je ne peux pas. Quant à l'enfant c'est le garçon de mon voisin.

L'agent au notaire élégant allongé sur un banc (sévèrement).

—Vous ne pouvez pas dormir ici? Le notaire. — Je m'en rends compte... Voilà une heure que j'essaye!

Certains souvenirs mélancoliques durent plus longtemps en nous que les grandes douleurs. Car celles-ci, le temps les attaque sans trêve et finit par les dissoudre, tandis que contre la mélancolie, il ne peut rien.

Un individu se présente chez un avocat:

—Je voudrais savoir si j'ai de bonnes raisons pour divorcer?" dit-il.

—Vous êtes marié?

Oisiveté.

Le juge—Votre femme travaille-t-elle? A-t-elle un métier?

L'ouvrier.—Non, elle ne fait absolument rien.

Le juge—Avez-vous des enfants? L'ouvrier.—Oui, onze.

Si on ne se méloit que de ce qui nous regarde, on n'accomplirait que des actions médiocres et égoïstes. Ceux qui vont porter du pain à des pauvres gens qui n'oseraient pas le demander se mélangent de ce qui ne les regarde pas.

Le moyen d'écrire une chose qui ne passe pas de mode, c'est d'écrire sincèrement. Il faut suivre cette maxime de Sydney: "Regarde dans ton cœur et écris". Celui qui a écrit pour lui-même écrit pour un public éternel.—Emerson.

Mme W. T. Holder se présente aux prochaines élections municipales de Brantford comme échevin. Son programme est celui-ci: la façon la plus économique de disposer des vidanges de la ville est d'accorder le contrat... à son mari.

—Oh! mon pauvre homme... tomber du troisième étage... vous auriez pu vous tuer!... On est parti vous chercher un verre d'eau, ça va vous remettre... —Merci, mais... de quel étage faut-il tomber pour avoir droit à un verre de vin? ...

Une femme qui avait découvert un jeune voleur de 20 ans dans sa maison lui dit: "Au lieu d'appeler la police je vais vous laisser aller pour vous donner une chance."

—Eh bien! madame, la prochaine fois, voyez donc à ce qu'il n'y ait pas de chaînes dans le chemin.

Acerbe.

Le passagiste devant sa toïle, à un passant qui l'observe avec un sourire ironique:

—Je peins ce que je vois, Monsieur!

Le passant, doucement. — Cela n'est pas grave... Mais si vous voyiez ce que vous peignez! ...

## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Les pressentiments

Tout récemment la presse publiait le récit de l'épouvantable pressentiment qui avait révé, en pleine nuit, à un père la mort de son fils, habitant la banlieue de Londres. M. Camille Flammarion, qui a patiemment amassé, sur cette question des pressentiments, d'impressionnants documents, en révèle quelques-uns des plus troublants dans les "Lectures pour Tous".

C'est, d'abord, le cas du capitaine MacGowan. En janvier 1877, le capitaine MacGowan avait décidé de conduire au théâtre de Brooklyn ses deux fils, alors en vacances. Les places étaient choisies et l'après-midi, quand une voix intérieure lui répéta avec insistance: "Ne va pas au théâtre, reconduis tes fils au collège." Il fit part de la préoccupation qui l'assailait à des amis qui rirent de ses craintes. Cependant, impressionné malgré tout, il renonça, au dernier moment, à aller au spectacle et renvoya ses fils au collège. Or, cette même nuit, le théâtre fut incendié et 305 personnes périrent dans les flammes.

Un artiste estimé, M. Emile de Ruaz, a raconté dans une lettre datée du 6 décembre 1922, qu'en juin 1883, son frère cadet, Henri, marin à bord du "Vinh-Long" en rade de Toulon à cette époque, était revenu en permission à Paris pour le mariage de sa sœur. Il était en excellente santé. Au moment de partir, il dit à sa mère, en l'embrassant tendrement: "Maman, je ne vous reverrai plus, je vais mourir bientôt." Trois semaines après, il succombait aux suites d'une fièvre typhoïde à l'hôpital de Saint-Mandrier.

Autre fait, signalé de l'île de la Réunion le 5 avril 1922: M. Tallober, contrôleur des contributions directes à Saint-Paul, homme très bien portant, et très équilibré au moral, annonce, 48 heures à l'avance, sa mort, commande son cercueil et met en ordre tous ses papiers de service puis fait savoir à M. Paul Mondy, commis au bureau central des contributions, à Saint-Denis, que c'est lui qui sera nommé contrôleur à sa place. Et tout arrive comme l'avait prédit M. Tallober.

M. ALBERT MALOT, fils du célèbre romancier Hector Malot, raconte qu'une personne de sa famille, demeurée à 33 ans, fit, fin juin 1921, le récit d'un rêve qui l'avait fort impressionnée: elle voyait sa mort, presque subite, son cercueil, son enterrement, son cafun et elle fournissait des détails nombreux et précis. Or, le 18 juillet suivant, elle succombait à une embolie et était enterrée dans les circonstances précises vues dans son rêve.

Le docteur Blanc, démobilisé en avril 1919, rentrait chez lui avec sa femme, exténué au physique, déprimé au moral par treize mois de captivité: il aurait dû être heureux de pouvoir enfin revoir son pays et sa maison, et se reposer de ses fatigues. Or, en arrivant à la gare, il fut pris d'une angoisse inexplicable et se mit à pleurer. A sa femme qui lui demandait la cause de son chagrin, il répondit: "Je ne puis définir, mais je sens qu'un malheur terrible plane sur nous." Le lendemain matin, sa femme faisait une chute dans l'escalier et ressentait les premières atteintes du mal dont elle mourut deux ans plus tard.

M. FLAMMARION cite enfin une curieuse expérience de somnambulisme faite dans la famille de Mgr Le Nordex et rapportée par l'ancien évêque de Dijon lui-même. C'était en 1874: l'abbé Le Nordex, âgé de 30 ans, était directeur de l'Ecole Saint-Jean, à Coutances. Autorisé par son évêque, Mgr Gravaud, il assista à l'expérience de somnambulisme organisée par son cousin M. Messager. Celui-ci s'assit en face de sa fille, âgée de 14 ans, et lui prit les mains. L'enfant ferma les yeux, comme pour dormir, et on plaça devant ses paupières une enveloppe contenant des cheveux de l'abbé Le Nordex. Sa jeune fille donna alors des détails précis sur sa personne, sa santé, son avenir. Elle annonça qu'il parviendrait à une haute situation, qu'il serait en butte à de vives attaques, puis elle donna une description des vêtements sacerdotaux qu'il porterait. Mgr Le Nordex ajoute que ce n'est que vingt-deux ans plus tard, en mai 1896, qu'il fut promu à l'épiscopat.

"LA DIVINATION DE L'AVENIR est discutée depuis Cléon, conclut M. Camille Flammarion. Que l'avenir ait été vu ou pressenti en des circonstances spéciales, ce n'est pas douteux. Nous analyserons peut-être un jour ce grave problème. On ne sait rien: tout est à étudier." Dans l'état actuel des sciences psychiques, on ne peut, en effet, rien affirmer. Il y a des phénomènes curieux et troublants, mais il est impossible de les expliquer et d'en déterminer les causes.

Un poulet Les poulets savent distinguer les couleurs. C'est un fait établi depuis longtemps, et si les aviculteurs peignent leurs poulaillers de teintes différentes, c'est pour éviter que leurs poudeuses se trompent de logis, ce qui provoquerait des scènes de jalousie et des représailles sanglantes.

Le docteur Edouard Claparède, à l'université de Genève, vient de résumer une curieuse expérience de dressage en utilisant cette faculté des gallinacées. Pour montrer aux étudiants que certains animaux sont capables de contracter une habitude avec une grande rapidité il a appris à un poulet à ne picorer les graines de son repas que sur une surface rouge.

Du blé parsemé sur deux cartons, l'un bleu, l'autre rouge, la volaille ne mange que la prébende déposée sur la teinte périsse et dédaigne le blé ou l'avoine répandue sur la surface bleue, quelle que soit la disposition respective des deux cartons.

L'expérience réussit d'ailleurs avec n'importe quelle autre couleur. M. Claparède, qui a fondé l'Institut J. J. Rousseau à Genève, s'est spécialisé dans les études d'orientation professionnelle chez les enfants et les jeunes gens.

Il a constaté, au cours du dressage de ce poulet, que la violence et l'impatience ne valent rien. Pour éduquer des êtres vivants, les méthodes de douceur sont de beaucoup préférables.

Chez les nouveaux riches —Je viens de vendre mon chien pour \$100,000. —Pouvez-vous me prêter \$10 alors? —Je ne peux pas. J'ai acheté deux chats de \$50,000.

Josué a pu arrêter le soleil, mais Noé n'a rien pu contre la pluie. Pierre AIBE.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

LA COLERE DE KING

Lorsqu'il a vu sa majorité de 37, M. Mackenzie King a dû regretter de s'être mis en colère, ou de ne pas s'être mis en colère trois semaines plus tôt. — La "Patrie".

DES MENACES

M. King n'a pas ménagé ses compliments au parti de l'Ouest. Lors de son discours sur le budget le gouvernement a été en mesure d'accomplir une part considérable de son travail grâce à la coopération que lui ont accordée les progressistes." Et puis, il leur avait demandé de "tendre, aujourd'hui, la main à leurs amis des provinces maritimes", s'ils voulaient montrer au pays qu'ils avaient une compréhension des besoins du Canada! Sans doute, certains progressistes ont protesté contre cet appel de M. King, lancé dans le but d'obtenir des voix. Mais là où les compliments n'ont pas réussi, la menace a obtenu de meilleurs résultats. Nous voulons dire la menace de dissolution. C'est peut-être le facteur qui a joué le rôle le plus important dans la majorité du gouvernement. — Le "Droit".

SIGNE DES TEMPS

M. Doucet a jugé bon de défendre certains droits de la langue française que notre administration fédérale ne soigne pas particulièrement. M. Doucet appartient au groupe conservateur. Du groupe libéral, quelques Canadiens français, dont M. Archambault, ont commis la méprise de chercher à ridiculiser M. Doucet, avocat des droits du français.

M. Doucet, cependant, n'aurait pu se plaindre de la presse française de ce pays, en cette circonstance, s'il ne s'était trouvé une feuille de chou — "l'Acadien" de Moncton—pour lui tomber dessus au nom du parti.

Cependant, qu'il n'ait eu que cette feuille pour attaquer M. Doucet, sur ce point de sa conduite, signe des temps.

—L'Action Catholique.

L'ENQUETE

L'enquête qui se poursuit devant le comité spécial de la Chambre sur les taux de fret océaniques ne paraît guère établir le bien-fondé des accusations contenues dans le rapport Preston. Les témoins qui suivront soumettront peut-être des faits nouveaux, mais l'impression créée jusqu'ici dans l'esprit du public est que le parlement ne ratifiera pas un contrat aussi important que le contrat Petersen sans en bien établir l'urgence et l'opportunité.

Le "Monetary Times" de Toronto dit que "le comité est à 3,000 lieues sous la mer", et que la futilité sur le parlement de chercher à résoudre le problème des taux de fret océaniques est amplement démontrée.

La "Gazette" est encore plus fortement hostile au contrat Petersen qu'aux premiers jours. Pour elle c'est une affaire mystérieuse insolvable.

Que va devenir la marine marchande du gouvernement si les taux de fret sont diminués? Ses opérations annuelles se solderont par un déficit encore bien plus lourd.

Il serait intéressant de savoir si en subventionnant une dizaine de vaisseaux le gouvernement espère sincèrement forcer les grandes compagnies de navigation de l'Angleterre et d'ailleurs à changer leur ligne de conduite.—La "Patrie".

PREFERENCE BRITANNIQUE

L'Afrique du Sud vient d'abolir la préférence douanière qu'elle accordait aux importations d'origine anglaise. La Grande-Bretagne ne bénéficiera même plus des avantages douaniers accordés par la confédération sud-africaine aux produits des nations signataires de "traités commerciaux particuliers" avec ce Dominion. Sauf quant à certains articles d'importation britannique spécialement exceptés dans le tarif douanier sud-africain, la plupart des exportations anglaises en Afrique-Sud seront traitées comme si elles provenaient de pays étrangers. L'Afrique du Sud veut aider au développement de ses industries et entend ne rien donner en échange de rien. Ceci nous la préférence accordée aux industries du Royaume-Uni depuis une couple de décades menace sérieusement plusieurs de nos grands partis politiques, bien qu'il y ait chez eux des gens qui démentent cette même préférence, s'abandonnent d'y toucher le moins du monde. L'exemple de l'Afrique-Sud devrait les inciter à se comporter plus courageusement qu'ils l'ont fait jusqu'ici et à modifier enfin un régime de préférence avantageux aux seules industries anglaises, et tout à fait nuisible aux intérêts canadiens. — Le "Devoir".

—Vous devriez penser à l'avenir!

C'est aujourd'hui la fête de ma femme et je dois penser au présent.

## CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUTS ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE MCDOWALL, WINDSOR, ONT.

Adressé Télégraphique: "Native" Toronto. Téléphones: Adélaïde: 6805-6806

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R., THOMAS B. RICHARDSON, JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay, TORONTO, CANADA

The Harris

Lithographing Co. Ltd.

113-125 Sterling Road, TORONTO, ONT.

Manufacturiers d'Etiquettes Lithographées, Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

Windsor Creamery

LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE, Président

WINDSOR — ONTARIO

Vente de Déménagement de

TAPISSERIE

Wallpaper

Notre assortiment complet de jolies tapisseries comprenant les derniers dessins en Tapisseries, Cretone, Chintz, etc., à des prix réduits pour s'en débarrasser.

Peter Stewart Limited

TELEPHONE QUEEN 128. 394 RUE BAY

Succursale: 789 Somerset. Tél. S. 3470

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"

LE CANADIEN L...  
Éditeurs—Proprié...  
229 RUE DALHO...  
Bureau de l'Union St. Josep...  
PH. R. 6366 OTT...  
—No 25.  
A GR...  
PARLEM...  
POUR TO...  
a-t-on disposé du...  
régation hâtive.—Ma...  
éprouer les malles dan...  
Pour se réhabiliter...  
ménagement qui sera...  
ON HATE...  
Il faut en croire les dernie...  
M. King songerait...  
travail sessionnel pour le...  
chargé mais le premi...  
autres mesures importan...  
chaque session...  
attendant que l'on abor...  
d'importantes résolutions...  
le budget la chambre...  
antérieurs...  
elles seraient les intentio...  
de célérité après avoir dél...  
difficile de le dire...  
et en son possible pour t...  
importante mesure de...  
actuelle, la marine Pét...  
présentée au parlement...  
fin du mois. Le comité p...  
qui a été chargé de f...  
sur le projet sera p...  
de la semaine prochaine...  
son rapport sur ses dé...  
la marine que le gouvern...  
présentée comme le sal...  
du pays pourrait f...  
improprement le sort d...  
début très mal accueilli...  
presse du pays, vigoureu...  
attaquée en Chambre, dénu...  
comme un véritable scand...  
cette mesure sortir...  
fort échauffée. Le dél...  
en Chambre et les co...  
sont résolus de s'oppo...  
régulièrement à ce projet...  
qui ne serait qu'une mesu...  
marie dans certains milie...  
tactique de la dernière he...  
le gouvernement. Si les...  
démontrent trop for...  
le projet M. King se résig...  
renvoyer le projet à la...  
session. On peut être assu...  
le gouvernement a recou...  
éprouvé, c'est qu'il est...  
ne pas aller devant le p...  
Toutefois si...  
encore à faire le pl...  
le fait hésiter depuis de...  
insistèrent pour que le p...  
approuve son fameux p...  
de ces grains soigneusem...  
depuis un an sera ad...  
cette session. Elle a été...  
première lecture et se...  
avant la fin du mois...  
démobilisation des déposants...  
Home est assés du no...  
mesures qui seraient...  
dessus bord à la dernie...  
Ce qui revient à dire...  
cette session n'aura f...  
un couple de mois...  
l'ouest et préparé un ap...  
pour une date qu'il...  
score arrêté...  
LES PROGRESSISTES...  
groupe de l'ouest que le v...  
budget a fortement ébr...  
de la défection de 17...  
progressistes songe main...  
se réhabiliter. Il doit p...  
budget, qu'il sera r...  
seconde lecture un am...  
Cet amendement a été...  
autant de soin que de...  
session. Les progressistes n...  
l'intention de mettre...  
le gouvernement en...  
de ne pas avoir en la sa...  
défaite. Pour cette raison...  
un amendement qui...  
la protection tarifaire...  
source de tous nos ma...  
démobilisation ne peut être...  
par les conservateurs...  
que les progressistes conv...  
ils seront les seuls à vo...  
l'amendement ne se...  
nulle part le sort...  
amendement qui serait...  
par M. Evans se lira p...  
comme suit: ...  
la Chambre regrette qu...  
présenté par le ministre...  
de finances ne conti...  
preuve de l'application...  
principes de finance publi...  
d'aucune manière, le...  
nécessité des taxes indirect...  
budget n'accomplir pas...  
substantielles dans...  
publiques et ne met...  
la politique fiscale...  
libéral telle qu'énoncé...  
en temps; que la politi...